

APPEL À COMMUNICATIONS

Colloque International

La performance dans les Amériques : de 1950 à nos jours

Université de La Rochelle - 18-19 novembre 2021

Keynote speakers :

- Jorge Dubatti, Universidad de Buenos Aires
- Janet McCabe, Birkbeck, University of London
- Ellen McCracken, University of Santa Barbara

Le colloque international « La performance dans les Amériques » invite à s'interroger sur la notion de « performance » et celle, souvent considérée comme connexe, de « performativité » (des corps, du genre, du discours) au travers de ses multiples dimensions (artistique, sociale, linguistique, économique) dans l'aire culturelle des Amériques contemporaines et ultra-contemporaines. Les notions de « performance » et de « performativité » sont de plus en plus usitées et leurs multiples acceptions en font des concepts qui dépassent les clivages disciplinaires. La première, historique et longtemps associée à l'avant-garde artistique et aux Arts dits performatifs émergents dans les années 50 et 60, a remplacé, notamment en français, la notion de « représentation » théâtrale ou scénique, renvoyant de manière générique à une dynamique interpersonnelle : la performance renvoie à la « mise en scène » individuelle ou collective d'acteurs-trices / performeurs-euses face à un public / spectateur-trice dans un lieu / espace et une situation prédéterminée, qu'elle soit représentation sur scène, spectacle de rue, *happening* ou simple interaction sociale.

L'association des deux notions, notamment dans l'aire culturelle et linguistique des Amériques, permet néanmoins de déployer leurs potentialités sémantiques et de dépasser le seul domaine des Arts du spectacle ou de la scène (ex : les catégories de performance de Schechner). Dans un premier temps, est performance toute mise en scène de soi (Goffman) ou mise en scène et en discours de revendications / positionnements politiques (voir par exemple, le *performative environmentalism*). Est performance, également, tout acte ou discours « performatif » / performé qui produit un « effet » ou provoque une réaction au moment où il se déroule ou est énoncé, la performativité étant prise pour ce qui est *en train de se produire*, et ce qui est mis / traduit en action ou *mis en discours* (voir l'énonciation performative austinienne ou la notion de *re-enactement* dans l'Art contemporain) et qui change la réalité énoncée, jouée ou perçue.

Dans le domaine de l'Art et des Arts du spectacle, la nature même de la performance évolue *via* les nouvelles technologies (installations interactives, projections, environnements

immersifs...) qui démultiplient les « effets de présence » et de « réel » (Féral), les effets de « déréalisation » et les corps pixellisés, « technologisés » auxquels le corps réel se confronte et se mesure. Ces nouvelles modalités permettent de voir la performance comme le lieu d'interaction entre l'humain et la machine.

Le domaine de la mode et du costume, qui s'hybride avec celui des Arts performatifs, n'est pas en reste. Depuis la fin des années 1990, le défilé de mode est une performance au sein de laquelle le vêtement est tout à la fois œuvre d'Art, prototype, métalangage sur le corps, la chair et le vêtement, toile de projection, *work-in-progress*, telle la robe en toile sur laquelle deux robots projettent de la peinture lors d'un défilé d'Alexander McQueen en 1998. L'on peut également citer les défilés de Marc Jacobs, où les mannequins se mêlent au public (voir le Spring Summer Runway 2020), les auditeurs en ligne pouvant émettre leurs commentaires sur Youtube en simultané. Le défilé est bien plus qu'une parade ou qu'un *show*, mais une expérience immersive au sein de laquelle la trame du vêtement se tisse et prend sens tout en défilant (sur le *runway* et via le « fil » des commentaires des auditeurs). Le vêtement de mode, ou le vêtement de la rue, fait sens au contact d'un corps mais aussi d'un lieu et d'un public. De manière générale, le vêtement permet de *performer* le genre et l'identité ou, au contraire, la revendication d'une absence d'identité et la neutralité du genre (*gender neutral* ou *inclusive clothing*). Mais, qu'il soit style de rue, prêt-à-porter ou de haute couture, il est également le lieu où se *performent* « les identités politiques, le pouvoir et l'autorité, mais aussi des sujets et victimes de ces pouvoirs » (Behnke).

Plus généralement, on désigne aussi par performance toute action relevant de l'« exploit », et parfois dans des termes moins avantageux, visant à « attirer l'attention », renvoyant également à l'effet, plus ou moins *performatif*, quantifiable ou qualifiable, produit sur autrui : aux États-Unis le sport est une performance qui relève d'une mythographie et d'une liturgie (Novak) car elle met un public en émoi à la fois dans le spectacle et le spectaculaire de son déroulement et dans les résultats qu'elle produit ou que l'athlète / l'équipe achève, que le résultat soit immatériel (victoire, record) ou matérialisé dans l'objet-trophée, l'objet-médaille, l'objet-coupe.

Dans le domaine économique, la performance se mesure en termes d'objectifs chiffrés, de rendement, et donne lieu à un résultat mesurable qualitativement et / ou quantitativement (performance organisationnelle, performance sociale des entreprises, performance environnementale, etc.) et qui donne lieu à une forme de reconnaissance sociétale ou de récompense ou, au contraire, d'indifférence, de mépris ou de perte de reconnaissance voire de déclassement (*under- ou poor performance*).

Sur le plan politique, la performance est également questionnée. Discours politiques, postures individuelles des dirigeants en responsabilité (ou des opposants, des ONG), actions gouvernementales tant au niveau national qu'international (au sein des institutions d'intégration régionale, des institutions onusiennes, des sommets internationaux, du G20, etc.) dans des temporalités et/ou des lieux divers, expriment des modes et des types de performances protéiformes. Ces performances auront, ou n'auront pas, un fort impact sur les enjeux liés au multilatéralisme dans un contexte de mondialisation, sur les questions environnementales, questionnant de fait la performance démocratique de l'aire culturelle des Amériques.

Force est de constater, donc, que l'association des notions de performance et de performativité dépasse largement le cadre que lui avaient fixé les artistes d'« avant-avant- garde » des années 70 (Goldberg). Si la performance a longtemps présenté des invariants comme l'« anticonformisme », le désir de « briser les barrières » et d'enjoindre le public à « revoir sa position par rapport aux arts et à la culture » (Goldberg), elle a aussi des variables et, dans un contexte de circulation des objets culturels et des pratiques et d'éclatement des frontières entre disciplines, est en mouvement constant.

C'est ce que montrent par exemple les théories de la cognition ou de la psychologie cognitive et notamment l'approche socio-matérielle selon laquelle la connaissance, la représentation et la perception ne relèvent pas de la seule approche rationnelle du cerveau humain mais de l'« entre-deux » entre une situation, des circonstances, des objets et des acteurs (action située de Suchman, *enaction* de Francisco Varela, théorie des affordances de Gibson, etc.). Les récents travaux autour du concept du *Applied Theatre* ou *Applied Drama* (Nicholson, Delgado) montrent notamment que le théâtre pratiqué « hors les murs » ou dans les espaces non conventionnels, tels que les prisons, les institutions spécialisées ou patrimoniales, a pour objectif clairement défini de profiter directement aux personnes, aux communautés et aux sociétés qui en sont spectatrices.

Ce sont ces invariants, mais surtout ces variables, que le colloque souhaite mettre en avant afin d'établir une grille de lecture de la performance issue d'une approche à la fois herméneutique et heuristique. Enfin, le colloque « La Performance dans les Amériques » interroge également la manière dont on peut penser et mesurer la performance dans les Amériques et la dynamique transculturelle, transnationale, et transmédiatique à l'œuvre, à savoir comment la performance *voyage* et les transformations qui s'opèrent lorsque l'on passe d'une aire culturelle à une autre, d'un médium à un autre, d'un « acteur » à un autre.

D'un point de vue contextuel, ce colloque prétend également explorer et étayer l'hypothèse selon laquelle les Amériques seraient le territoire privilégié de l'émergence et du recyclage de la performance telle qu'on entend le phénomène aujourd'hui. En effet, si cette technique d'expression artistique voit le jour avec les avant-gardes historiques en Europe (Goldberg), cet Art vivant s'engage, à partir de la fin des années trente, dans une dynamique et un déploiement interdisciplinaire qui renouvellent de façon inédite les Arts dits performatifs (danse, musique et théâtre). En Amérique du Nord, cette tendance se manifeste dans l'expressionnisme abstrait et l'un de ses courants picturaux, l'Action Painting, qui privilégie l'acte de peindre et non le rendu final. Apparue dans les années 40, l'expressionnisme abstrait a une influence déterminante sur les artistes tout au long du 20^e siècle, comme le groupe pluridisciplinaire Fluxus ou la chorégraphe Martha Graham, mais aussi sur les Arts performatifs de manière générale. En revanche, pour l'Amérique latine prise dans la spirale de plusieurs crises politiques, économiques et sociales à partir de 1930, le recours à la performance artistique est un pied de nez à des gouvernements qui ne se donnent plus comme priorité de financer les Arts et la culture. Pour terminer, rappelons que si l'actuelle crise pandémique a touché de plein fouet les Arts performatifs du monde entier, elle a accéléré, chez les praticiens d'Amérique latine, la prise de conscience de la nécessité de continuer à « digitaliser » leurs performances et de les adapter à l'environnement numérique

(Arancibia), afin de se faire connaître en dehors des circuits traditionnels de diffusion internationale.

Les communications pourront porter sur les axes suivants, non exclusifs, et dont la liste n'est pas exhaustive :

- Culture visuelle (télévision, Arts visuels, cinéma, Internet et nouvelles technologies)
- Culture matérielle (objets du quotidien, productions culturelles, environnement matériel)
- Arts mimétiques performés et arts performatifs : spectacle vivant (musique, danse, théâtre), littérature (en ligne), peinture, installations, *happenings*...
- Performance et performativité vestimentaires (défilés de mode, défilés-spectacles, styles de rue, *gender neutral clothing*...)
- Performance et *performative environmentalism*
- Performance, économie et travail
- Performance et (géo)politique
- Transmédialité, transnationalisme et transculturalité

Au carrefour de plusieurs disciplines (Sociologie, Études Nord-Américaines, Études Latino-Américaines, Études Filmiques, Études culturelles, Études de genre, Sciences Politiques, Arts, *Media Studies*, *Fashion Studies*, *Performance Studies*, Théâtrologie, Humanités Numériques, Management, Economie,...) et de diverses approches théoriques, ce colloque invite donc les chercheurs à penser performance et performativité au regard des enjeux socioéconomiques et culturels contemporains et ultra-contemporains des Amériques.

Conçu comme une « conférence-performance » (Athanasopoulos), ce colloque se déroulera dans une typologie variée de lieux (amphithéâtres, salles et salles virtuelles, salles de spectacle) dans le but d'alterner communications « classiques » et communications-performances ou performances narratives. Des artistes-*performers* interviendront.

Le colloque donnera lieu à une, voire deux publications pluridisciplinaires.

Les propositions de communication (400 mots) et une courte bio-bibliographie (250 mots) sont à envoyer conjointement à Elodie Chazalon (elodie.chazalon@univ-lr.fr), Cécile Chantraine-Braillon (cecile.chantraine_braillon@univ-lr.fr) et Mélanie Barlot (melanie.barlot@etudiant.univ-lr.fr) pour le **30 juin 2021**.

Comité scientifique :

- Kim Akass, Rowan University, USA
- Cécile Chantraine-Braillon, La Rochelle Université
- Elodie Chazalon, La Rochelle Université

- Jocelyn Dupont, Université de Perpignan
- Georges-Claude Guilbert, Université Le Havre-Normandie
- Fatiha Idmhand, Université de Poitiers
- Jeanne Lallement, Université de La Rochelle
- Ellen McCracken, University of Santa Barbara
- Eric Monteiro, Université de La Rochelle
- Mario Županović, University of Zadar
- Clara Bonet, Universidad Católica de Valencia

<https://perfam.hypotheses.org/>

Partenaires : Institut des Amériques, La Rochelle Université, Maison des Etudiants (Espace Culture), UFR FLASH, Licence et Master LEA, Licence Lettres, IUT de La Rochelle, Projet région ESNA, CRHIA (Centre de Recherche en Histoire Internationale et Atlantique), Fédération du Numérique, CIEL, SPI (Service des Pédagogies Innovantes)

CONVITE À APRESENTAÇÃO DE COMUNICAÇÕES

Congresso Internacional

A performance nas Américas

La Rochelle Université - 18-19 de Novembro de 2021

Keynote speakers :

- Jorge Dubatti, Universidad de Buenos Aires
- Janet McCabe, Birkbeck, University of London
- Ellen McCracken, University of Santa Barbara

O colóquio internacional "Performance nas Américas" convida-nos a nos interrogarmos sobre a noção de "performance" através de suas múltiplas dimensões (artística, social,

linguística, econômica) na área cultural das Américas contemporâneas e ultra-contemporâneas. Da mesma forma, abra as questões associadas à ideia de "performatividade" (de corpos, gênero, discurso), muitas vezes consideradas como anexadas à de performance. As noções de "desempenho" e "performatividade" são cada vez mais utilizadas, seus diferentes significados fazem com que excedam os limites disciplinares.

Em primeiro lugar, historicamente, a performance esteve por muito tempo associada à vanguarda artística e às chamadas Artes Performativas que surgiram nos anos 50 e 60, substituindo em francês, por exemplo, a noção de "representação" teatral ou cênica, enviando de uma maneira genérica para uma dinâmica interpessoal: a performance implica a "encenação" individual ou coletiva de atores - atrizes / "performadores - performadoras" frente a uma plateia / espectador - espectadora em um lugar / espaço e uma situação predeterminada, quer seja uma representação em palco, um espetáculo de rua, um evento (*happening*) ou uma simples interação social.

A associação de ambas as noções, particularmente na área cultural e linguística das Américas, permite que elas exibam seu potencial semântico e superem o único campo das artes do espetáculo. Para começar, considera-se toda encenação de si mesmo como uma performance (Goffman) ou toda encenação e produção de discursos de reivindicações / posições políticas (ver, por exemplo, ambientalismo performativo). Considera-se igualmente performance todo ou discurso "performativo" / performado que produz um "efeito" ou provoca uma reação no momento em que ocorre ou é declarado, enquanto a performatividade é entendida como o que está ocorrendo e o que que é posto / traduzido em ação ou em discurso (veja a enunciação performativa de Austin ou a noção de encenação na arte contemporânea) e que muda a realidade enunciada, atuada ou percebida.

No campo da Arte e das Artes cênicas, a performance como tal evolui através de novas tecnologias (instalações interativas, projeções, experiências imersivas ...) que multiplicam os "efeitos da presença" e da "realidade" (Féral), os efeitos da "desrealização" e os corpos pixelizados, transformados em algo tecnológico, aos quais o corpo real entra em desafio e competição. Essas novas modalidades permitem-nos de ver a performance como o lugar de interação entre ser humano e máquina.

O setor da moda e do traje, que híbrida com o das artes cênicas, não fica muito atrás. Desde o final dos anos 90, o desfile de moda é uma performance em que as roupas são ao mesmo tempo uma obra de arte, protótipo, metalinguagem sobre o corpo, a carne e a roupa, tela de projeção, *work-in-progress*, tal como o traje em tecido no qual dois robôs projetam tinta durante um desfile de Alexander McQueen em 1998. Podemos mencionar também os desfiles de Marc Jacobs, na qual os modelos se misturam com o público (ver Spring Summer Runway 2020), o público on-line podendo deixar seus comentários no YouTube simultaneamente. O desfile é mais do que um desfile por si só ou um show, é uma experiência imersiva na qual o modelo da roupa é tecido e faz sentido ao desfilar (no *runway* e através dos comentários on-line). Em regra geral, o vestuário permite que o gênero e a identidade sejam "performados" ou, pelo contrário, a reivindicação de uma ausência de identidade e neutralidade de gênero (roupas neutras ou inclusivas). Mas, no estilo de rua, pronto-a-vestir ou alta costura, as roupas também são o lugar de performance das identidades políticas, do poder e da autoridade, bem como dos sujeitos e das vítimas desses poderes (Behnke).

De maneira mais geral, é considerado performance qualquer ação relacionada à proeza, e, por vezes, com termos menos vantajosos que buscam “atrair a atenção”, encaminhando também para o efeito, mais ou menos performativo, quantificável ou qualificável, que produz a outrem: Nos Estados Unidos, por exemplo, o desporto é uma performance vinculada a uma mitografia ou a uma liturgia (Novak), pois estimula a emoção do público tanto através do espetáculo que gera, como através do caráter espetacular da sua realização, assim como pelos resultados produzidos ou produzidos pelo atleta/equipe, os resultados sendo tanto imateriais (vitória, recorde) ou materializadas num objeto: o troféu, a medalha, a copa.

No setor econômico, a performance é medida com objetivos concretos de dados, de rendimento, e gera um resultado quantificável de maneira qualitativa e/ou quantitativa (performance organizacional, performance social das empresas, performance ambiental, etc.), dando origem a uma forma de reconhecimento social ou de recompensa ou, pelo contrário, provocando indiferença, desprezo ou perda de reconhecimento, inclusive de desclassificação social (*under* ou *poor performance*).

Em termos políticos, a performance também é questionada. Discursos políticos, posturas individuais de líderes em responsabilidade (ou de oposição, ONG), ações governativas quer a nível nacional, quer a nível internacional (em instituições de integração regional, organizações onusianas, das cúpulas internacionais, G20, etc.) em temporalidades e/ou lugares diversos, exprimem formas e tipos pluriformes de performance. Essas performances terão uma incidência forte, ou não, nas questões do multilateralismo no âmbito da globalização, nas questões ambientais, questionando de maneira consequente a questão da performance democrática no espaço americano.

É isso que, por exemplo, as teorias da cognição ou da psicologia cognitiva ensinam, e em particular a visão sócio material segundo a qual o conhecimento, a representação e a percepção são definidos não apenas pelo conhecimento racional do cérebro humano, mas também por um “entre-deux” entre uma situação, circunstâncias, objetos e atores (ação recíproca de Suchman, *enaction* de Francisco Varela, teoria do reconhecimento ou da oportunidade [*affordance*], de Gibson etc.) Os trabalhos recentes em torno do conceito de Teatro Aplicado [*Applied Theatre*] ou Drama Aplicado [*Applied Drama*] (Nicholson, Delgado), indicam nomeadamente que o teatro praticado “fora do palco” ou em espaços não convencionais, tal como prisões, em instituições especializadas ou patrimoniais, tem por vocação claramente definida de beneficiar diretamente às pessoas, às comunidades e às sociedades que lhes são espectadoras.

São essas invariantes, e acima de tudo essas variáveis, que o congresso tenciona evidenciar para realizar uma grelha crítica de leitura da performance a partir de uma abordagem hermenêutica e heurística. Por fim, o congresso “A performance nas Américas” [*Performance in the Americas*] questiona igualmente o modo pela qual podemos pensar e medir a performance nas Américas e a dinâmica transcultural, transnacional e transmedial empreendidas, ou seja, como a performance “viaja” e as transformações que se operam ao passar de uma área cultural para outra, de um média para outro, de um “ator” para outro.

Num ponto de vista contextual, este colóquio também entende explorar e analisar a hipótese segundo a qual as Américas seriam o território privilegiado da emergência e da reciclagem da performance, tal como o conceito é hoje entendido. Com efeito, se essa técnica de expressão artística nasce com as vanguardas históricas na Europa (Goldberg), essa Arte viva encaminha-se, no final dos anos trinta, num desenvolvimento dinâmico e interdisciplinar que renovou de maneira inédita as artes cênicas (dança, música e teatro). Na América do Norte, essa tendência manifesta-se no expressionismo abstrato e uma de suas tendências pictóricas, a *Action Painting*, que privilegia o ato em si de pintar e não o resultado final. Aparecido na década de 1940, o expressionismo abstrato teve uma influência determinante sobre os artistas no decorrer de todo o século XX, tal como o grupo multidisciplinar Fluxus ou a coreógrafa Martha Graham, mas também na arte performática de modo geral. Em contrapartida, na América Latina, encurralada a partir de 1930 no turbilhão de inúmeras crises políticas, econômicas e sociais, a performance é utilizada como um meio de crítica aos governos que não consideram mais a arte e a cultura como prioridade para serem subsidiadas.

Para concluir, lembremos que embora a crise pandêmica atual tenha afetado violentamente as Artes performativas do mundo inteiro, contribuí para acelerar a tomada de consciência dos profissionais dessas artes na América Latina, de que é urgente continuar o processo de digitalização de suas performances e de adaptá-las ao ambiente digital (Arancibia) a fim de serem conhecidos fora dos circuitos tradicionais de difusão internacional.

As comunicações poderão estar relacionadas às seguintes áreas não exclusivas, cuja lista não é exaustiva:

- Cultura visual (televisão, artes visuais, cinema, Internet e novas tecnologias)
- Cultura material (objetos do cotidiano, produções culturais, ambiente material)
- Artes miméticas e artes performativas: espetáculo ao vivo (música, dança, teatro), literatura (on-line), pintura, instalações, eventos ...
- Performance e performatividade do vestuário (estilos de rua, *gender neutral clothing*, etc.)
- Performance e ambientalismo performativo
- Performance, economia e trabalho
- Performance e (geo)política
- Transmedialidade, transnacionalismo e transculturalidade

Na encruzilhada de várias disciplinas (Sociologia, Estudos Norte-Americanos, Estudos Latino-Americanos, Estudos de Cinema, Estudos Culturais, Estudos de Gênero, Ciência Política, Artes, Estudos de Mídia, Estudos de Moda, Estudos de Performance, Teatrologia, Humanidades Digitais, Gestão, Economia , ...) e várias abordagens teóricas, este congresso convida assim os pesquisadores a pensar em performance e performatividade em relação a questões socioeconômicas e culturais contemporâneas e ultra-contemporâneas nas Américas. Concebida como uma “conferência-performance” (Athassopoulos), este congresso realizar-se-á numa variada tipologia de lugares (anfiteatros, salas e salas virtuais, salas de espetáculo)

com o objetivo de alternar entre comunicações “clássicas” e comunicações-performances ou performances narrativas.

Após o colóquio, estão previstas uma ou duas publicações pluridisciplinares.

As propostas de comunicação (400 palavras) e uma breve bio-bibliografia (250 palavras) devem ser enviadas em conjunto para Elodie Chazalon (elodie.chazalon@univ-lr.fr), Cécile Chantraine Braillon (cecile.chantraine_braillon@univ-lr.fr) e Mélanie Barlot (melanie.barlot@etudiant.univ-lr.fr) até o dia **30 de junho de 2021**.

Comitê Científico :

- Kim Akass, Rowan University, USA
- Cécile Chantraine-Braillon, La Rochelle Université
- Elodie Chazalon, La Rochelle Université
- Jocelyn Dupont, Université de Perpignan
- Georges-Claude Guilbert, Université Le Havre-Normandie
- Fatiha Idmhand, Université de Poitiers
- Jeanne Lallement, Université de La Rochelle
- Ellen McCracken, University of Santa Barbara
- Eric Monteiro, Université de La Rochelle
- Mario Županović, University of Zadar
- Clara Bonet, Universidad Católica de Valencia

<https://perfam.hypotheses.org/>

Parceiros : Institut des Amériques, La Rochelle Université, Maison des Etudiants (Espace Culture), UFR FLASH, Licence et Master LEA, Licence Lettres, IUT de La Rochelle, Projet région ESNA, CRHIA (Centre de Recherche en Histoire Internationale et Atlantique), Fédération du Numérique, CIEL, SPI (Service des Pédagogies Innovantes)